Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et
à la Santé

53 | 2003
53

Yasushi Inoué, Histoire de ma mère

Paris, Stock, 1991

Dominique Poissonnier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/818>

DOI : 10.4000/amades.818

ISSN : 2102-5975

Éditeur

Association Amades

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2003

ISSN : 1257-0222

Référence électronique

Dominique Poissonnier, « Yasushi Inoué, Histoire de ma mère », *Bulletin Amades* [En ligne], 53 | 2003, mis en ligne le 10 juillet 2009, consulté le 20 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/amades/818> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/amades.818>

Ce document a été généré automatiquement le 20 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Yasushi Inoué, Histoire de ma mère

Paris, Stock, 1991

Dominique Poissonnier

RÉFÉRENCE

Yasushi Inoué, Histoire de ma mère, Paris, Stock, 1991

- 1 Dans ce petit livre, véritable bijou d'écriture et de nuances psychologiques, Yasushi Inoué décrit les dernières années de la vie d'une femme atteinte de détérioration mentale sénile. Le contexte familial du narrateur est présenté avec finesse et simplicité, ménageant à sa mère un environnement attentif et aimant.
- 2 Les premiers troubles altèrent sa mémoire : oubliant ce qu'elle-même vient de dire, elle se répète et ressasse les mêmes histoires, lassant progressivement ses proches. Elle désire revoir les lieux jadis connus mais ne les reconnaît pas. A peine y arrive-t-elle, qu'ayant perdu ses repères, elle veut retourner d'où elle vient, se mettant parfois en route seule et sans direction, bien que convaincue de mener ses pas avec assurance. La nuit, elle erre souvent dans la maison, comme cherchant quelque lieu ou quelque personne. Peu à peu, les troubles mnésiques, d'abord immédiats, véritable oubli à mesure, affectent les périodes récentes puis de plus en plus anciennes : l'écclésie lui fait revivre des époques révolues. Cet effacement du passé réalise un retour progressif vers l'enfance, régression où disparaissent l'une après l'autre les étapes de sa vie.
- 3 Parfois perplexe, elle devient peu à peu indifférente au monde extérieur actuel, ne reconnaît ni les lieux ni les personnes, pas même ses enfants, et ne pose de questions que formalistes et générales, répétitives, sans s'intéresser aux réponses. Ses paroles se vident de signification et se réduisent à des formules passe-partout souvent inadaptées. Une rupture se produit entre les mots et les paroles, et les sensations et les souvenirs : ce désinvestissement du langage, support normal de la pensée et de la signification des traces mnésiques, affecte tout son comportement et déconcerte ses proches, réduits pour elle à des figurants anonymes. Les liens anciens persistent plus longtemps, avec la

nostalgie de ce passé lointain dont les images ressurgissent sur le devant de sa scène intérieure, sans critère de réalité.

- 4 Les angoisses existentielles humaines s'estompent peu à peu, la mort devenant une occurrence sans tonalité affective, séparation prochaine qui se réalise le jour venu, tout simplement. « Les séparations, les morts ne l'atteignaient plus. L'ardeur de ses anciennes impulsions était éteinte. Elle vivait dans une nuit de neige, mais elle était trop affaiblie pour s'en forger un drame et y jouer un rôle. »